

PLAN DES SALLES**HALL :**

Œuvres contemporaines.

ESPACE INTERMEDIAIRE :

Exposition temporaire

SALLE I : CERAMIQUE ANCIEN

Arrivée des Amérindiens dans la Caraïbe.

Outils en pierre et en corail.

Styles céramiques huécoïde et saladoïde.

Trois-pointes.

Parures en pierre semi-précieuse.

Sépultures d'hommes et de chiens.

L'habitat.

Maquette d'une fouille archéologique.

SALLE II : CERAMIQUE RECENT

Styles céramiques troumassoïde, suazoïde

Peintures corporelles et filage du coton.

Objets en coquillage et corail.

Sépultures et rituels funéraires.

Le style cayoïde et l'art taïno.

Maquette d'un village amérindien.

PATIO INTERIEUR :

Evocation des roches gravées de l'île.

EXTERIEUR DU PATIO :

Exposition temporaire : « Archéologie coloniale de la Guadeloupe : découvertes récentes »

AUDITORIUM :

Projection d'un film sur les fouilles de Basse-Terre et sur les fouilles de Belle-Plaine—CHU (©INRAP, DRAC, CRDP, Port autonome Guadeloupe).

LE MUSÉE EDGAR CLERC



Edgar Clerc (1915-1982) est un des pionniers de l'archéologie de la Guadeloupe.

Dès les années 50, il effectue des fouilles importantes sur le site de Morel, près de la ville du Moule où il poursuit ses recherches jusqu'en 1972.

En 1977, il fait don de sa collection au Conseil Général, qui décide de construire un musée.

Le musée départemental d'archéologie Edgar Clerc a été conçu par l'architecte guadeloupéen Jack Berthelot, avec une muséographie élaborée par son conservateur Henry Petitjean-Roget, inspirée du muséographe réputé Georges-Henri Rivière.

Le bâtiment a été inauguré le 4 août 1984.



Le jardin amérindien, en accès libre, peut être visité avec un jardinier-guide certains matins.

Le service des publics se tient à disposition des enseignants pour les visites scolaires.

Crédits photographiques : Conseil départemental de Guadeloupe
Juin 2018



MUSÉE

EDGAR CLERC

**MUSÉE DÉPARTEMENTAL
D'ARCHÉOLOGIE AMÉRINDIENNE**



INFORMATIONS AUX VISITEURS

HORAIRE :
Lundi au vendredi : 9h00 à 17h00

ENTREE GRATUITE

Route de la Rosette—97 160 LE MOULE
Tél : 05 90 23 57 57
Mél: musee.edgar.clerc@cg971.fr

L'HISTOIRE AMÉRINDIENNE DE LA GUADELOUPE

PÉRIODE ARCHAÏQUE

5000 (?) à 200 av. J.C.

Les premières traces de peuplement

Les sites les plus anciens de l'arc antillais, datés des Vème et IVème millénaires, sont localisés dans les Grandes Antilles, à Cuba et Hispaniola (culture Casimiran), et à Trinidad et Tobago (culture Banwarian).

Ils sont occupés par des chasseurs-pêcheurs-cueilleurs connus pour leurs outils en pierre taillée, parmi lesquels de grandes lames de silex.



Vers 5 000 av. J.C., ces groupes, dont l'économie est largement basée sur l'exploitation des ressources marines, développent de nouvelles techniques de polissage de la pierre et du coquillage, ainsi qu'une proto-horticulture basée sur le maïs et le manioc (cultures Courian et Redondan au nord, Ortoiran au sud).



Ils occupent les Petites Antilles à partir du IIIème millénaire. Pour l'instant leurs traces sont très rares et incertaines en Guadeloupe.

PÉRIODES CÉRAMIQUES

200 av. J.C. à 1493

Développement de sociétés d'agriculteurs-potiers, caractérisées par des échanges continus entre les îles de la Caraïbe.

Les archéologues ont identifié des cultures d'après les styles décoratifs des poteries et ont établi une classification chrono-culturelle d'après ces derniers.

Ils leur ont attribué un nom dérivé du nom de sites archéologiques avec le suffixe « oïde » (ex: Saladoïde vient du nom du site Saladero au Venezuela) ; les sous-ensembles stylistiques ont le suffixe -an.

Céramique ancien 1 : 200(?) av.J.C. à 200 ap.J.C.

Style Huecoïde

Elle correspond à l'arrivée de populations horticoles, sédentaires et céramistes, avec une forte influence du bassin amazonien via le Venezuela, notable dans les motifs des petits ornements en pierres semi-précieuses. Ils se distinguent aussi par une poterie aux ornements modelés très élaborés, les *adornos*. L'étude de leur alimentation a montré une bonne adaptation au milieu insulaire.



Céramique ancien 2 : 200 à 800 ap.J.C.

Style Saladoïde cédrosam



Elle correspond à l'épanouissement des populations précédemment installées. La décoration peinte apparaît sur la poterie et on note une grande diversité des formes de la vaisselle ainsi que dans l'exploitation des écosystèmes.

On remarque alors une forte homogénéité culturelle dans toutes les Antilles.

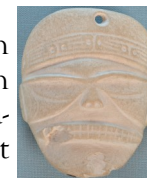
Céramique récent 1 : 800 à 1200 ap.J.C.

Style Troumassoïde Vers 800 ap. J.C., on observe un phénomène de régionalisation-culturelle. On note aussi une évolution importante dans la production de la céramique qui devient beaucoup plus grossière, avec une décoration moins élaborée mais distincte d'une île à une autre.

Céramique récent 2 : 1200 à 1500 ap.J.C.

Style Suazoïde

Le phénomène d'insularisation s'accroît avec une évolution dans le style esthétique des parures qui reflètent dorénavant une influence des sociétés des Grandes Antilles.



Ce sont les populations que Christophe Colomb va rencontrer en arrivant dans les Petites Antilles.

PÉRIODES MODERNES

Contact avec les Européens: de 1493 à 1635

A cette période, les Callinagos des Petites Antilles réussissent à rester indépendants face aux Espagnols. Ils ont alors des relations « d'échanges de biens » avec les Européens qui croisent dans les Petites Antilles. Ils ne résisteront pas en revanche à la colonisation par les Anglais et les Français qui débute vers 1635.

Période coloniale : 1635 jusqu'à fin du XIX^e s.

Après leur défaite définitive en 1660, les Amérindiens se réfugient en Dominique et St Vincent, sans pour autant disparaître de Guadeloupe : nous avons mentionné dans les cartes et actes d'état-civil de familles Caraïbes dans le nord Grande-Terre et Marie-Galante jusqu'à la fin du XIXème siècle.

L'héritage amérindien est présent dans la culture créole actuelle, dans la nourriture (lambi, ouassous, ...), la musique (les conques), l'artisanat (couis, hamacs, carbets), les plantes médicinales...